



Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

13 | 2020

Collocations et traditions discursives

Les allocutions d'investiture des présidents en tant que genre du discours politique russe et français

Véra Kryshtaleva



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/4018>

DOI : 10.4000/linx.4018

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Référence électronique

Véra Kryshtaleva, « Les allocutions d'investiture des présidents en tant que genre du discours politique russe et français », *Linx* [En ligne], 13 | 2020, mis en ligne le 30 mai 2020, consulté le 01 juin 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/linx/4018> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/linx.4018>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2020.

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

Les allocutions d'investiture des présidents en tant que genre du discours politique russe et français

Véra Kryshtaleva

- 1 Actuellement, dans le cadre des écoles linguistiques françaises et russes, il existe un grand nombre de travaux théoriques consacrés à la description des genres de discours. Cependant, les chercheurs ne peuvent pas parvenir à une définition commune de ce phénomène multifactoriel. Comme le notent les linguistes françaises Catherine Kerbrat-Orecchioni et Véronique Traverso, « la problématique des genres s'est élaborée dans la perspective de l'écrit et plus précisément du discours littéraire, restant encore aujourd'hui, malgré les proclamations de Bakhtine il y a tout juste cinquante ans, 'sous-utilisée' dans le domaine de l'oral (Bres 1999 : 107) » (Kerbrat-Orecchioni, Traverso 2004 : 41). Dans cet article nous acceptons l'interprétation suivante de ce phénomène linguistique :

Le genre de discours est un type des textes (ou des énoncés) reflétant un modèle de l'activité intellectuelle historiquement établi dans la société [...] C'est un prototype discursif à suivre afin de faciliter la production et la perception du discours qui contribue à l'interaction sociale (traduit du russe) (Matveeva 2010 : 99).

- 2 La chercheuse russe Šeigal (2004) a proposé une classification détaillée des genres du discours politique. Selon le caractère de l'intention principale, l'auteur distingue trois groupes différents :
- 3 1) Genres rituels (épidictiques) : allocution d'investiture, discours de félicitations, discours de bienvenue, etc., dans lesquels domine la fonction phatique d'intégration ;
- 4 2) Genres informatifs de nature prescriptive : programme du parti, Constitution, déclaration du président sur l'état du pays, rapport, décret, convention, etc. ;
- 5 3) Genres agonaux : slogan politique, débat électoral, débat parlementaire, etc. (Šeigal 2004 : 270).
- 6 Remarquons que la classification de Šeigal est construite sans tenir compte de la différenciation des genres oraux et écrits. Pourtant, nous considérons ce paramètre

comme important, c'est pourquoi nous nous basons sur une autre typologie, celle de Paršina (2007), dans laquelle pour le discours politique oral on distingue *les genres dialogiques* (par exemple, débats télévisés, interviews, *Prjamaja linija* avec Vladimir Putin en tant que forme spécifique du genre d'interview) et *monologiques* (par exemple, allocution d'investiture, de félicitations, de bienvenue, déclaration du président au sujet d'une situation particulière, d'une crise, discours en l'honneur d'une date mémorable ou d'un anniversaire, etc.)

- 7 A partir des deux classifications susmentionnées, nous définissons *l'allocution d'investiture* comme un genre rituel monologique de la communication politique où « *l'investiture* (latin médiéval *investitura* → *investir*) est une procédure solennelle de l'entrée en fonction d'un nouveau chef d'Etat » (Pogorelj / Fesenko / Filippov 2010 : 105).
- 8 Les cérémonies d'investiture (ou d'*inauguration*) des présidents de tous les pays démocratiques modernes suivent le modèle américain et ne se distinguent principalement que par la symbolique nationale du pouvoir présidentiel (en France, ce sont la rosette de la Grand-croix et le grand collier de Grand maître de l'ordre de la Légion d'honneur, en Russie il s'agit de l'insigne de Président du pays et un exemplaire spécial de la Constitution) et par « la solennité » du rituel politique (d'après nos observations, les cérémonies marquant le début d'un nouveau mandat présidentiel en France sont plus « modestes », moins « emphatiques » qu'en Russie ou aux Etats-Unis). En outre, contrairement à ce qui se passe dans de nombreux autres pays, en France il n'y a pas de prestation de serment.
- 9 Dans sa thèse de doctorat Valerija Il'ičeva définit l'allocution d'investiture de la manière suivante :

C'est un texte verbal, prononcé ou écrit dans un style élevé, reflétant les traditions culturelles nationales de l'étiquette rituelle associé à l'événement solennel et adressé à un grand public, ayant un caractère de consolidation et conçu pour un effet à long terme. (Il'ičeva 2015 : 3).
- 10 En outre, la chercheuse souligne que les caractéristiques linguistiques et stylistiques de ce genre politique sont des moyens de construire une certaine image du leader du pays¹ (Il'ičeva 2015 : 3).
- 11 La principale caractéristique « du contenu » du discours d'investiture est la solennité du texte—construit autour de certaines règles : la fonction phatique prévaut sur l'informativité, ce qui est important n'est pas tant « ce qu'on dit » mais surtout le fait même de parler ; ce type de discours politique ne contient généralement pas de déclarations polémiques (il est difficile d'y trouver des affirmations susceptibles de défier ou provoquer l'opposition ou l'objection de quiconque).
- 12 Campbell et Jamieson, les célèbres spécialistes de la rhétorique présidentielle américaine, ont révélé les caractéristiques suivantes de l'allocution d'investiture liées à sa nature performative : a) l'unification de l'auditoire au peuple uni, à la nation unie, qui est le témoin de la cérémonie de l'affirmation de la légitimité du nouveau président ; b) le renvoi au passé en tant que source des valeurs traditionnelles de la nation ; c) la déclaration des principes politiques du nouveau gouvernement ; d) la légitimité de la fonction présidentielle (Campbell et Jamieson 1986).
- 13 Conformément à ces traits typiques, Šeigal a mis en évidence les fonctions principales du discours d'investiture du président: *intégrative* (l'affirmation de l'unité de la nation à l'occasion d'un moment historiquement important), *inspirative* (l'exhortation de la

nation pour les grandes choses à venir et la glorification des valeurs traditionnelles), *déclarative* (la proclamation par le nouveau chef d'Etat des principes de son mandat présidentiel), *performative* (la démonstration de la volonté d'agir en tant que leader d'un grand pays) (Šeigal 2002 : 205–214).

- 14 Chaque fonction, comme le souligne la chercheuse, se réalise à travers un ensemble de *topoi* (ou « topics ») traditionnels, c'est-à-dire des « lieux » rhétoriques communs.
- 15 Dans le présent article nous effectuerons l'analyse des allocutions d'investiture des présidents de la République française et de la Fédération de Russie, Nicolas Sarkozy (2007–2012) et Dmitrij Medvedev (2008–2012), en appliquant la méthode de la description fonctionnelle de ce genre du discours politique².
- 16 1. Les marqueurs typiques de la *fonction intégrative* sont les lexèmes *peuple, nation, citoyens, les Français, les Russes, unir, rassemblement, commun* etc. et les pronoms personnels et possessifs à la première personne du pluriel *nous, notre, nos*. Le leitmotiv des discours des deux présidents est l'appel au rassemblement de tous les citoyens et à leur communion avec le chef d'Etat :

D. A. Medvedev : « РАССЧИТЫВАЮ, ЧТО МИР И СОГЛАСИЕ В НАШЕМ ОБЩЕМ ДОМЕ БУДУТ И ДАЛЬШЕ УКРЕПЛЯТЬСЯ СОТРУДНИЧЕСТВОМ РАЗНЫХ КОНФЕССИЙ, СОЦИАЛЬНЫХ ГРУПП И НАЦИОНАЛЬНЫХ КУЛЬТУР : ОТ ЭТОГО ПРЯМО ЗАВИСИТ НАСТОЯЩЕЕ И БУДУЩЕЕ НАШЕЙ СТРАНЫ. » – 'J'espère que la paix et l'harmonie *dans notre maison commune* continueront d'être renforcées par la *coopération des différentes confessions, groupes sociaux et cultures nationales*: le présent et l'avenir de notre pays en dépendent directement'. (<http://kremlin.ru/events/president/transcripts/3>)

N. Sarkozy : Je pense avec gravité au mandat que le peuple français m'a confié et à cette *exigence... de rassembler les Français* parce que la *France n'est forte que lorsqu'elle est unie* et qu'aujourd'hui elle a besoin d'être forte pour relever les défis auxquels elle est confrontée. (<https://www.elysee.fr/la-presidence/l-investiture-de-nicolas-sarkozy>)

- 17 Notons que dans la mise en œuvre de cette fonction dans le discours D. A. Medvedev utilise « la métaphore d'artefact » (le terme de Čudinov 2001) de la maison : *le foyer natal, la terre natale* ☞ *la Russie*, répétée deux fois dans le texte a un fort potentiel d'influence sur la conscience du public³.
- 18 2. La *fonction inspiratoire* est mise en œuvre au travers de l'appel aux valeurs traditionnelles. La glorification de la puissance et de la grandeur du pays vise à renforcer les sentiments patriotiques des citoyens, à leur inspirer l'espoir d'un avenir meilleur.

D. A. Medvedev : [...] В САМЫХ ПЕРВЫХ СТРОКАХ ПРЕЗИДЕНТСКОЙ ПРИСЯГИ – ОБЯЗАТЕЛЬСТВО УВАЖАТЬ И ОХРАНЯТЬ ПРАВА И СВОБОДЫ ЧЕЛОВЕКА. ИМЕННО ОНИ ПРИЗНАНЫ ВЫСШЕЙ ЦЕННОСТЬЮ В НАШЕМ ОБЩЕСТВЕ, И ИМЕННО ОНИ ОПРЕДЕЛЯЮТ СМЫСЛ И СОДЕРЖАНИЕ ВСЕЙ ГОСУДАРСТВЕННОЙ ВЛАСТИ. – '[...]' sur les premières lignes du serment présidentiel il y a l'*obligation de respecter et de protéger les droits et les libertés de l'homme*. Ce sont eux qui sont reconnus comme *la plus haute valeur dans notre société*, et c'est eux qui déterminent le sens et le contenu de toute l'autorité de l'état'. (<http://kremlin.ru/events/president/transcripts/3>)

N. Sarkozy : Je pense [...] à [...] l'exigence de réhabiliter *les valeurs du travail, de l'effort, du mérite, du respect*, parce que ces valeurs sont le fondement de la dignité de la personne humaine et la condition du progrès social. (<https://www.elysee.fr/la-presidence/l-investiture-de-nicolas-sarkozy>)

- 19 En tant que valeurs de l'état, D. A. Medvedev mentionne les libertés civiles et économiques, les droits et les libertés de l'homme, les intérêts nationaux, le droit, la loi,

la sécurité, la paix, l'unité de la Russie, son développement et sa prospérité. Dans son discours N. Sarkozy met en avant l'importance de la souveraineté de la France, de son indépendance et de son unité, de sa dignité, de la démocratie, de la tolérance, de la sécurité, de la justice, du respect des droits de l'homme.

20 La stratégie principale du discours d'investiture vise à déclencher des émotions positives au sein du public. Dans le discours de N. Sarkozy, elle se réalise par le topos « la grandeur de la nation » où le mot-clé est l'affectif *grand* : « Mais en cet instant si solennel, ma pensée va d'abord au *peuple français* qui est un *grand peuple*, qui a une *grande histoire* et qui s'est levé pour dire sa foi en la démocratie, pour dire qu'il ne voulait plus subir » (<https://www.elysee.fr/la-presidence/l-investiture-de-nicolas-sarkozy>). Dans l'allocution du président russe ce topos se manifeste à travers l'énumération des traits positifs du caractère national du peuple : *la diligence* et *le talent*.

21 De plus, la fonction inspiratoire est clairement exprimée par le recours aux louanges des prédécesseurs dans la fonction présidentielle, de l'approbation de leur style pour diriger le pays. Nicolas Sarkozy mentionne tous les chefs de l'Etat à partir du Général de Gaulle. En rendant hommage à ses prédécesseurs à la présidence, le nouveau leader politique français précise les mérites de chacun d'entre eux :

Je pense au *Général de Gaulle* qui sauva deux fois la République, qui rendit à la France sa souveraineté et à l'Etat sa dignité et son autorité. Je pense à *Georges Pompidou* et à *Valéry Giscard d'Estaing* qui, chacun à leur manière, firent tant pour que la France entrât de plain-pied dans la modernité [...]. Je pense à *François Mitterrand*, qui sut préserver les institutions et incarner l'alternance politique [...]. Je pense à *Jacques Chirac*, qui pendant douze ans a œuvré pour la paix et fait rayonner dans le monde les valeurs universelles de la France. (<https://www.elysee.fr/la-presidence/l-investiture-de-nicolas-sarkozy>)

22 Il est à noter que Dmitrij Medvedev ne parle que de Vladimir Putin (il ne complimente ni Boris El'cin, ni Mikhaïl Gorbačev) en rappelant ses mérites et en lui exprimant sa gratitude personnelle :

Я СЕРДЕЧНО БЛАГОДАРЮ ПРЕЗИДЕНТА ВЛАДИМИРА ВЛАДИМИРОВИЧА ПУТИНА ЗА ЕГО НЕИЗМЕННУЮ ЛИЧНУЮ ПОДДЕРЖКУ, КОТОРУЮ Я ПОСТОЯННО ОЩУЩАЛ. УВЕРЕН, ЧТО ТАК БУДЕТ И ВПРЕДЬ; ЗА ПОСЛЕДНИЕ ВОСЕМЬ ЛЕТ БЫЛ СОЗДАН МОЩНЫЙ ФУНДАМЕНТ ДЛЯ ДОЛГОСРОЧНОГО РАЗВИТИЯ, ДЛЯ ПРОСТО ДЕСЯТИЛЕТИЙ СВОБОДНОГО И СТАБИЛЬНОГО РАЗВИТИЯ. – 'Je remercie chaleureusement le Président Vladimir Vladimirovič Putin pour son soutien personnel permanent que j'ai constamment ressenti. Je suis sûr que cela continuera d'être le cas ; Au cours des huit dernières années ont été construites des fondations solides pour un développement à long terme, pour des décennies de développement libre et stable'. (<http://kremlin.ru/events/president/transcripts/3>)

23 La deuxième affirmation est une implicature conversationnelle dans laquelle se cachent des louanges indirectes à Vladimir Putin, sans mentionner son nom.

24 3. La fonction déclarative est traditionnellement restituée par les *topoi* du devoir et du travail. À titre de comparaison, nous citerons les contextes d'investitures des deux présidents, russe et français.

D. A. Medvedev : *мы будем добиваться внедрения инновационных подходов во все сферы жизни, строить самые передовые производства, модернизировать промышленность и сельское хозяйство, создавать мощные стимулы для частных инвестиций и в целом стремиться к тому, чтобы Россия прочно утвердилась среди лидеров технологического и интеллектуального развития.* – 'Nous nous efforcerons d'introduire des approches

innovantes dans tous les domaines de la vie, *de construire* la production la plus avancée, *de moderniser* l'industrie et l'agriculture, *de créer* de puissantes incitations à l'investissement privé et, en général, *de nous efforcer* de faire en sorte que la Russie soit fermement établie parmi les leaders du développement technologique et intellectuel'. (<http://kremlin.ru/events/president/transcripts/3>)

N. Sarkozy : *Je défendrai* l'indépendance et l'identité de la France. *Je veillerai* au respect de l'autorité de l'Etat et à son impartialité. *Je m'efforcerai* de construire une République fondée sur des droits réels et une démocratie irréprochable. *Je me battrais* pour une Europe qui protège, pour l'union de la Méditerranée et pour le développement de l'Afrique. *Je ferai* de la défense des droits de l'homme et de la lutte contre le réchauffement climatique les priorités de l'action diplomatique de la France dans le monde. (<https://www.elysee.fr/la-presidence/l-investiture-de-nicolas-sarkozy>)

- 25 Comme on peut le voir dans les exemples susmentionnés, la fonction déclarative est constamment mise en œuvre par des engagements (il s'agit de la promesse ou de l'assurance de quelque chose) caractérisés par l'utilisation du futur comme référence à l'avenir. La « déclarativité » de telles affirmations est formulée d'une manière assez vague et abstraite, qui n'est pas contraire aux traditions rhétoriques de ce genre.
- 26 Toutefois, en plus d'être disposés à travailler pour le bien de l'état, les deux présidents estiment qu'il est nécessaire de reconnaître les problèmes existants dans le pays. Mais si D. A. Medvedev n'indique seulement que le problème du « nihilisme juridique », N. Sarkozy construit presque tout son discours selon le modèle suivant (nous avons identifié les 11 cas de sa mise en œuvre) : le topos du devoir (c'est-à-dire l'expression de la volonté de répondre aux exigences du peuple pour changer la situation dans le pays) précède l'énumération des valeurs qui se rapportent à l'Etat, dont le mépris a été la cause de la crise. Par exemple, *Exigence d'ordre et d'autorité parce que nous avons trop cédé au désordre et à la violence...* ; *Exigence de tolérance et d'ouverture parce que jamais l'intolérance et le sectarisme n'ont été aussi destructeurs...* ; *Exigence de changement parce que jamais l'immobilisme n'a été aussi dangereux pour la France...*, etc.
- 27 Soulignons que les deux textes analysés diffèrent considérablement par la complexité de leur composition : le discours du président russe a une structure plus simple. Dans son allocution, N. Sarkozy a eu recours à une rhétorique de répétitions : les constructions parallèles utilisées commencent par « je pense à ... », en mettant l'accent sur le locuteur, sur son attitude personnelle face à ce qui a été dit : *Je pense à tous les Présidents de la Ve République qui m'ont précédé [...]. Je pense au Général De Gaulle [...]. Je pense à Georges Pompidou et à Valéry Giscard d'Estaing [...]. Je pense à l'exigence de rassembler les Français[...] exigence de respecter la parole donnée [...] exigence de justice [...]*, etc.
- 28 4. *La fonction performative* (démonstration de la volonté d'agir en tant que leader d'un grand pays) dans les discours des deux présidents est réalisée d'une manière standard, par le topos d'un chef d'Etat digne. Les orateurs manifestent leur « résignation » devant le choix du peuple et expriment leur volonté de remplir avec dignité tous les engagements pris. En fait, il s'agit d'un « hommage » obligatoire pour ce genre politique : le manque d'arrogance dans le discours, la modestie démonstrative, parfois, « l'amoindrissement » délibéré de son statut.
- 29 Comme nous l'avons déjà remarqué, l'allocution d'investiture est un rituel officiel exécuté par le futur président du pays. Le canon de ce genre du discours politique suggère que l'orateur ne se pose pas comme un individu (une personne concrète), mais

comme une « fonction » (le chef d'Etat). Cependant, à la fin de son allocution Dmitrij Medvedev « enlève son masque de statut », « s'humanise » en disant :

ДОРОГИЕ ДРУЗЬЯ! ВЫ ПОНИМАЕТЕ, СКОЛЬ ГЛУБОКИЕ ЧУВСТВА Я СЕЙЧАС ИСПЫТЫВАЮ. Я ХОРОШО ОСОЗНАЮ, КАКОЙ ГРУЗ ОТВЕТСТВЕННОСТИ ЛОЖИТСЯ НА МОИ ПЛЕЧИ, И РАССЧИТЫВАЮ НА НАШУ СОВМЕСТНУЮ РАБОТУ. – ‘Chers amis ! Vous voyez à quel point j'ai des sentiments profonds. Je suis bien conscient de la charge de responsabilité qui pèse sur mes épaules et je compte sur notre collaboration’.
(<http://kremlin.ru/events/president/transcripts/3>)

- 30 Ces dernières déclarations ne se réfèrent à aucune fonction mentionnée ci-dessus, elles mettent en œuvre une stratégie d'auto-représentation, c'est-à-dire une démonstration de qualités personnelles, de sentiments, afin de donner une impression positive de soi au public et de construire une certaine image politique. Dans le discours de Nicolas Sarkozy nous n'avons pas trouvé cette stratégie.
- 31 Cependant, en général, le discours d'investiture de N. Sarkozy donne l'impression d'une « déclaration personnelle » émotionnelle. Cet effet est atteint par la répétition fréquente du pronom personnel à la première personne du singulier *je*, qui, en principe, n'est pas typique pour ce genre monologique du discours politique. Medvedev, quant à lui, suit « la règle du genre » et utilise essentiellement le *nous*. Contrairement à son homologue russe, le président français a recours principalement au *je*, qui témoigne, d'un côté, la manifestation forte de l'individualisme de l'orateur, de l'autre côté, la dérogation aux traditions rhétoriques de ce genre.
- 32 Ce genre de discours politique officiel exige le respect strict de l'unité stylistique du texte. Il n'y a pas de violation stylistique dans les textes analysés : toutes les unités grammaticales et lexicales sont littéraires et stylistiquement neutres. Tout d'abord, parce que la préparation du discours d'investiture est effectuée par des spécialistes compétents, des meilleurs *speechwriters*. Deuxièmement, cette allocution est prononcée en s'appuyant sur le texte écrit (en fait, il s'agit presque de lecture), ce qui exclut toute possibilité d'actions spontanées de l'orateur.
- 33 Donc, en dépit de la nature traditionnelle de l'allocution d'investiture en tant que genre du discours politique, et de ses canons de style stricts avec un ensemble obligatoire de fonctions basiques, il y a des particularités dans sa mise en œuvre qui dépendent des caractéristiques nationales ou individuelles de la personne qui accède à la présidence du pays.
- 34 BENOÎT A LA GUILLAUME, Luc (2000) : “Les discours d'investiture ou les paradoxes de l'éloge”. *Revue Française des Etudes Américaines. Civilisation américaine : problématique et questionnaires* 83 : 100–112.
- 35 BRÈS, Jacques (1999) : “Textualité narrative orale, genres du discours et temps verbal”. *Le français parlé : variétés et discours*, éd. par Jeanne-Marie Barbéris. Montpellier : Université de Montpellier : 107–133.
- 36 CAMPBELL, Karlyn Kohrs & JAMIESON, Kathleen Hall (1986) : “Inaugurating the Presidency”. *Form, Genre and the Study of Political Discourse*, éd. par Herbert W. Simons and Aram A. Aghazarian. Columbia (S. Car.) : University of South Carolina Press, 203–255.
- 37 ČUDINOV, Anatolij Prokop'evich (2001) : *Rossija v metaforičeskom zerkale : kognitivnoe issledovanie političeskoj metafory (1991–2000)* [La Russie dans le miroir métaphorique: étude cognitive de la métaphore politique (1991–2000)]. Ekaterinburg : Ural'skij gosudarstvennyj pedagogičeskij univestitet.

- 38 DECLERQ, Gilles (1992) : *L'art d'argumenter : Structures rhétoriques et littéraires*. Paris : Editions Universitaires.
- 39 IL'ČEVA, Viktorija Vladimirovna (2015) : *Inauguracionnaja reč' kak instrument formirovanija imidža v kontekste ruskoj ritoričeskoj tradicii* [Allocution d'investiture en tant qu'outil pour former une image politique dans le contexte de la tradition rhétorique russe]. Moscou : Rossijskij universitet družhby narodov.
- 40 KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine & TRAVERSO, Véronique (2004/1) : "Types d'interactions et genres de l'oral". *Langages* 153 : 41–51.
- 41 MATVEEVA, Tamara Vjačeslavovna (2010) : *Polnyj slovar' lingvističeskich terminov* [Glossaire des termes linguistiques]. Rostov-sur-le-Don : Feniks.
- 42 MICHALEVA, Olga Leonidovna (2009) : *Političeskii diskurs : specifika manipuljativnogo vozdejsťvija* [Discours politique : la spécificité de l'influence manipulatrice]. Moscou : « Librokom ».
- 43 PARŠINA, Olga Nikolaevna (2007) : *Rossiiskaja političeskaja reč' : teorija i praktika* [Discours politique russe : théorie et pratique], sous la direction d'O. B. Sirotinina. Moscou : éd. URSS.
- 44 POGORELYJ, Dmitrij Evgen'evič, FESENKO, Vladimir Yur'evič, FILIPPOV Konstantin Valer'evič (2010) : *Novejšij Politologičeskij Spravočnik* [Le plus récent livre de référence de science politique]. Rostov-sur-le-Don : Feniks.
- 45 ŠEIGAL, Elena Iosifovna (2002) : "Inauguracιονnoe obraščenie kak žanr političeskogo diskursa" ["Discours d'investiture en tant que genre de discours politique"]. *Žanry reči* 3 : 205–212.
- 46 ŠEIGAL, Elena Iosifovna (2014). *Semiotika političeskogo diskursa* [Sémiotique du discours politique]. Moscou : Gnozis.

NOTES

1. L'image, construite par l'orateur, renvoie à la notion de « l'ethos ». Selon le linguiste français Gilles Declercq, l'ethos réunit « tout ce qui, dans l'énonciation discursive, contribue à émettre une image de l'orateur à destination de l'auditoire. Ton de voix, débit de la parole, choix des mots et arguments, gestes, mimiques, regard, posture, parure, etc., sont autant de signes, élocutoires et oratoires, vestimentaires et symboliques, par lesquels l'orateur donne de lui-même une image psychologique et sociologique » (Declercq 1992 : 48). Pourtant, comme le souligne un autre chercheur, Luc Benoit à la Guillaume, l'image rhétorique du président est liée non seulement à sa personnalité réelle, mais aussi à une image collectivement accordée dans la création de laquelle prennent part des rédacteurs de discours professionnels (Benoit à la Guillaume 2000: 102). Cette dualité est l'une des caractéristiques spécifiques du discours politique dans son ensemble.

2. L'allocution d'investiture de N. Sarkozy a été prononcée le 16 mai 2007, celle de D. A. Medvedev le 7 mai 2008.

3. Par exemple, dans une monographie sur les spécificités de l'effet manipulateur dans le discours politique Olga Michaleva écrit : « la métaphore peut agir comme un mécanisme par

l'intermédiaire duquel le destinataire organise sa perception de la réalité environnante.» (Michaleva 2009 : 94).

RÉSUMÉS

Le présent article est consacré à l'étude actuelle des genres oraux du discours politique, qui peuvent être divisés en deux grands groupes : monologiques et dialogiques (Parshina 2007). Parmi les genres monologiques, les chercheurs sont particulièrement attirés par le type de l'allocution d'investiture des chefs d'Etat. Il s'agit d'un genre spécifique de discours politique oral, caractérisé par le fait qu'il s'adresse à un auditoire collectif – tous les citoyens du pays, une localisation temporelle et spatiale stricte (le discours n'est prononcé que lors d'une cérémonie solennelle d'*inauguration du président*). Dans cet article nous avons effectué une analyse comparative des allocutions d'investiture des anciens présidents de Russie et de France – Dmitrij Medvedev et Nicolas Sarkozy – du point de vue de la réalisation des fonctions typiques pour ce genre d'éloquence politique, à savoir : *intégrative, inspirative, déclarative et performative*, exprimées à travers un certain nombre de *topoi* et de tactiques discursives.

This article is devoted to the actual study of oral genres of political discourse, which are conditionally divided into two groups : monological (program speech, welcome speech, etc.) and dialogical (TV debates, interviews, etc.). Among the monological genres, the inaugural speech of the head of state attracts a special attention of researchers because of the high level of its rituality and symbolic importance. A comparative analysis of the inaugural speeches of the former presidents of Russia and France – Dmitry Medvedev and Nicolas Sarkozy – has been fulfilled in the present article. Precisely, we have studied the characteristic functions of this type of political eloquence, namely: integrative (the consolidation of the nation in a historically significant moment), inspirational (the inspiration of the people for the upcoming great deeds and the glorification of traditional values), declarative (the proclamation by the new president of the principles of his rule) and performative (demonstration of readiness to act as the leader of a great country). Each function is realized through a traditional set of «topics» (common rhetorical slots) and through various communicative tactics.

INDEX

Mots-clés : allocution d'investiture, genre rhétorique, discours politique, tactiques discursives

Keywords : inaugural speech, rhetorical genre, political discourse, communicative tactics

AUTEUR

VÉRA KRYSHTEVA

Université d'Etat de Novossibirsk et Université Paris Nanterre